

## Jeunes créatrices d'entreprise

# Pourquoi elles s'engagent pour la planète ?

**EXCLUSIF**  
Elles témoignent pour **Maxi**

Lise, 27 ans, co-créatrice des Drêcheurs urbains, Montreuil (93)

### “Je veux participer à la transition écologique!”

De plus en plus investies dans la protection de l'environnement, des jeunes femmes décident de consacrer leur temps et leur talent à développer des activités écolos.

**M**arches pour le climat, grèves scolaires, vote écologique très marqué chez les 18-34 ans\*. ... Nos jeunes se sentent de plus en plus concernés par l'avenir de la planète. Si certains n'accompagnent pas encore leur prise de conscience d'actions concrètes, d'autres s'engagent à leur manière et s'investissent dans des associations, consomment plus responsables, trient leurs déchets, voire créent leur activité professionnelle autour de la cause écologique. Lauréates des prix Créatrices d'avenir (don Maxi est partenaire), Lise et Sophie ont chacune décidé de développer leur très petite entreprise en vue de contribuer à protéger l'environnement. Elles sont très heureuses d'apporter leur pierre à l'édifice !

\* Sondage IPSOS, 2019.

**Savez-vous ce que sont les « drêches » ? En stage dans une association en avril 2018, j'ai découvert que cette céréale issue du brassage de la bière, est très riche en fibres et en protéines. Hélas, la plupart des drêches partent à la poubelle, alors que l'on peut les broyer pour en faire de la farine. À l'heure où l'on ne cesse de nous alerter sur la nécessité d'éviter les déchets, je trouvais dommage de ne pas valoriser ces drêches. J'en ai parlé à Benoît, qui était en stage avec moi et nous avons décidé de nous pencher sur la question. Pendant un an, nous avons étudié le sujet : nous nous sommes aperçus qu'autour de nous, et dans beaucoup de villes, il y avait plein de brasseurs artisanaux qui seraient bien contents que quelqu'un valorise ces**

drêches qu'ils jettent à la poubelle. J'ai ainsi pris conscience que l'on avait une source de nourriture en ville et qu'on ne le savait pas ! J'ai commencé par tester la farine de drêches dans des plats salés et sucrés. J'ai adoré ce petit goût particulier qui donne beaucoup de caractère aux préparations ! Sur-tout, cela m'a convaincue que nous devions nous lancer. Nous avons créé « Les Drêcheurs urbains » en 2019. Cela correspondait tout à fait à mes attentes de travail, car j'ai toujours eu envie de faire un métier qui a du sens : participer à la transition écologique en proposant un aliment durable et responsable, que l'on valorise et distribue localement afin d'éviter des transports polluants, me semble important. D'ailleurs, toutes les personnes à qui on a en parlé, qu'ils

s'agissent de nos proches ou de professionnels comme les brasseurs, mais aussi les boulangers, restaurateurs, fabricants de biscuits industriels susceptibles d'acheter notre farine, ont été enthousiastes ! Mais comme les drêches ne sont pas encore très connues ni commercialisées, il faut tout créer : les circuits pour les collecter, les valoriser en farine, les distribuer... Cela demande beaucoup d'énergie et d'investissement mais Benoît et moi sommes très motivés : nous sommes portés par la satisfaction d'agir pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Cela n'a pas de prix ! Nous espérons que dans quelques années, nous pourrions répliquer « Les Drêcheurs urbains » autour de plusieurs grandes villes.

Rens. sur le site [lesdrecheursurbains.fr](http://lesdrecheursurbains.fr).



Photo Hervé - collection personnelle.